

L'EFFICACITE DU SANG DE JESUS-CHRIST. (5)

ETUDE DE LA TYPOLOGIE SUR LES SACRIFICES ET LES OFFRANDES RAPPORTES AU SACRIFICE DE LA CROIX.

1. INTRODUCTION.**1.1. Livre du Lévitique.**

Titre. Le nom du livre dérive de la Septante (traduction grecque de l'Ancien Testament) : le livre des Lévités (membres de la tribu de Lévi consacrés au culte public). Les Juifs le nomment d'après les premiers mots : « Et il appela ». Le Talmud le désignait comme la loi des prêtres.

Auteur. 56 fois, il est dit que Dieu communiqua ses paroles à Moïse (1.1, 4.1; 5.14, 20...). Le secrétaire Moïse apparaît peu dans le livre, le véritable auteur c'est Dieu lui-même : 31 fois, nous y lisons : Je suis l'Eternel, 21 fois : Je suis l'Eternel votre Dieu et 3 fois : Je suis (notez la relation avec les nombres sacrés 3 et 7).

Le livre du Lévitique contient des enseignements précieux pour le peuple racheté, l'Israël de Dieu, décrivant de quelle manière il est possible de s'approcher de Dieu et de lui rendre un culte qui lui soit agréable.

1.2. Visualisation des cinq sacrifices.

Exode 26/36 : Tu feras pour l'entrée de la tente un rideau bleu, pourpre et cramoisi, et de fin lin retors ; ce sera un ouvrage de broderie. Tu feras pour le rideau cinq colonnes d'acacia, et tu les couvriras d'or ; elles auront des crochets d'or, et tu fondras pour elles cinq bases d'airain.

La signification de cette partie du tabernacle est la suivante: Jésus est la porte qui donne accès à Dieu.

Le rideau représente son corps pendu à la croix elle-même représentée par les cinq colonnes, chacune représentant un aspect du sacrifice du Seigneur en relation avec les cinq sacrifices expliqués ci-dessous.

Exode 26/26 : Tu feras cinq barres de bois d'acacia pour les planches de l'un des côtés du tabernacle...

Le sens est le même : c'est par les divers aspects du sacrifice du Seigneur à la croix que les croyants se tiennent ensemble debout devant Dieu pour constituer son Eglise.

2 INSTITUTION DES SACRIFICES.

Le premier sacrifice fut un acte accompli par Dieu. Il avait pour but de décharger la conscience de sa culpabilité et de sa chute (Genèse 3/21).

Cet acte qui fournissait une couverture pour le corps de nos premiers parents, constitue l'institution divine du sacrifice. C'était une sorte de "provision" pour couvrir les péchés de l'homme et pour rétablir la communion interrompue par le péché, entre

l'homme et Dieu. La foi dans cette ordonnance divine permit à Abel d'être agréable à Dieu (Hébreux 11/4). Quant à Cain, il fut rejeté à cause du manque de foi. (Genèse 4/2-7). Nous découvrons ici le principe qui est la base du sacrifice dans Lévitique 17/11 et aussi Hébreux 9/22 - la vie de la chair étant dans le sang, le sang doit être répandu pour racheter la vie. L'homme pécheur est condamné, mais Dieu se propose de le sauver. L'homme a été déchu du droit de vie à cause du péché, et selon la justice, la vie doit retourner à celui qui l'a donnée : en conséquence l'homme doit mourir.

Cependant, Dieu donne un moyen de salut, et il désigne un substitut. Une vie est donnée pour une vie. Dès le début, Dieu montrait que la voie de la vie passait par la mort, et que le seul moyen de s'approcher de Dieu n'est possible que par le sacrifice et le sang.

Tous les sacrifices de l'Ancien Testament gravitent autour de la personne et de l'œuvre de Jésus-Christ, **"l'Agneau sans défaut et sans tache"** (1 Pierre 1/19-20).

2.1. Les limites des sacrifices d'animaux.

Les sacrifices d'animaux couvraient le péché, mais ils ne pouvaient pas l'ôter (Hébreux 10/4). Un animal ne pouvait pas fournir une expiation parfaite pour deux raisons :

- Il y a une différence entre une créature qui peut raisonner, qui a la liberté de penser, de vouloir et d'agir, et une créature qui ne peut pas raisonner, qui est incapable d'avoir une pensée libre, un sens moral de responsabilité et des actes délibérés.

- Dans le cas des sacrifices d'animaux, l'œuvre d'expiation n'était pas accomplie par la victime, mais elle était accomplie sur elle par une autre, sans que la victime soit consciente et l'ait voulu.

2.2. L'efficacité des sacrifices.

Ce qui donnait aux sacrifices d'animaux leur efficacité, la puissance de couvrir les péchés, c'était le sacrifice parfait prévu avant la fondation du monde (1 Pierre 1/19-21). Ces sacrifices parlaient déjà de la Croix. Les Israélites éclairés devaient penser au modèle céleste montré à Moïse sur la montagne (Exode 2/40 - Hébreux 8/5) et ils devaient considérer le sacrifice parfait qui était à venir, et dont les sacrifices d'animaux n'étaient en réalité que le type (le symbole) (Hébreux 9/23 à 10/18).

2.3. Généralités sur les cinq sacrifices.

La pensée de l'ensemble des sacrifices est de présenter l'accès de l'homme auprès de Dieu au travers de la personne et de l'œuvre de Jésus-Christ.

Etant donné que cette pensée ne pouvait pas être exprimée par un seul sacrifice, il y a 5 sacrifices qui, dans leur ensemble, nous donnent une image complète de Christ dans son œuvre expiatoire.

- **Les sacrifices d'odeur agréable.**

Trois parmi les 5 sacrifices étaient appelés des "sacrifices" d'odeur agréable. C'étaient les "**holocaustes**" (Lévitique 1) - "**l'offrande de gâteau**" (Lévitique 2) - "**le sacrifice d'action de grâces**" (Lévitique 3). Ils étaient appelés "sacrifices d'odeur agréable" parce qu'ils typifiaient (symbolisaient) Christ s'offrant lui-même sans tache à Dieu, pour obéir à son Père même jusqu'à la mort. Cela fait de Jésus une odeur agréable pour Dieu. Son œuvre devait être considéré du point de vue de Dieu.

- **Les sacrifices dont l'odeur n'était pas agréable.**

Les deux autres sacrifices, "le sacrifice d'expiation" (Lévitique 4) et le "sacrifice de culpabilité" (Lévitique 5), formaient les sacrifices qui ne sont pas d'odeur agréable. La qualification "d'odeur agréable" était omise parce que ces offrandes étaient faites pour réparer et pour satisfaire l'offrande du péché.

Ils sont donc appelés "sacrifices d'expiation" (ou expiatoires).

Dans ce cas Jésus s'identifie lui-même avec le pécheur, et il s'offre lui-même à notre place à Dieu comme le substitut pour nos péchés.

RESUME :

Le message du Lévitique peut se résumer par cette pensée : "**la Sainteté de Dieu**".

A cause de cette sainteté l'accès des rachetés auprès de Dieu ne peut s'accomplir que sur la base du sang répandu. Et enfin, à cause de cette sainteté, la sainteté du rachat, celle du corps comme celle de l'âme, est une impérieuse nécessité.

Les mots-clefs sont les suivants : **Sainteté et Rédemption**.

Définition de quelques mots (termes) employés dans ce livre du Lévitique :

a - Sacrifice : Dans son sens le plus étroit, c'est un don de Dieu. Le terme hébreu "Korban" voir Marc 7, désigne d'une manière générale ces offrandes faites à Dieu, parmi lesquelles il faut distinguer les sacrifices (dons sanglants) et les oblations (ou offrandes) dons non sanglants accompagnant la plupart du temps les sacrifices.

Les sacrifices expriment la repentance, la foi, la reconnaissance ou tous ces sentiments à la fois.

b - Oblation : (ou offrandes) C'est une offrande ou un don non sanglant à Dieu.

c - Holocaustes : nom donné au sacrifice qui était entièrement consumé sur l'autel. Ce terme vient du grec "holos" = tout, "Kaio" = brûler, indique la

caractéristique de ce sacrifice, à savoir que tout était brûlé sur l'autel.

d - Expiation : Il vient d'un mot hébreu "Kaphar" qui signifie couvrir. L'expiation implique toujours l'effusion du sang.

Tous les types du Lévitique se rapportent essentiellement au culte.

L'accès de la présence de Dieu est rendu possible par la voie du sacrifice.

Sous l'Ancien Testament, les péchés étaient couverts aux yeux de Dieu, à cause du sacrifice sanglant qui était une anticipation de la Croix.

L'Israélite sacrifiait un animal innocent en signe de repentance, il croyait que Dieu agréait le sang versé et le purifiait de son péché (Exode 30/10 - Hébreux 10/4 - Lévitique 1/3-4 - Lévitique 4/27-31 - Lévitique 16/11, 17 et 30 - Lévitique 17/11 - Lévitique 23/27).

Les sacrifices d'animaux préfiguraient la mort de Christ. Ils étaient l'ombre dont le sacrifice du calvaire fut plus tard la "réalité" (Hébreux 10/1 - Jean 1/29 - 1 Jean 2/2 - Hébreux 9/13-15, 25 et 26 - Hébreux 10/10-14 - Romains 3/25 - Romains 8/3 - 1 Corinthiens 5/7).

Parmi les sacrifices d'odeur agréable, il y en a qui typifient Christ qui s'est offert à Dieu sans péché, comme sacrifice d'odeur agréable.

3. LES HOLOCAUSTES. (LEVITIQUE 1/1-17)

Holocaustes : nom donné au sacrifice qui était entièrement consumé sur l'autel. Ce terme vient du grec "holos" = tout, "Kaio" = brûler, indique la caractéristique de ce sacrifice, à savoir que tout était brûlé sur l'autel.

L'holocauste est un type de Christ qui s'est offert sans tache à Dieu en obéissant jusqu'à la mort (Hébreux 9/14 - Phil. 2/8). Symbolisme général.

Symbolisme général.

L'holocauste typifie Christ qui s'offre à Dieu, sans tache, sans défaut, innocent pur et parfait. Des animaux inoffensifs étaient employés, de manière qu'ils puissent typifier l'innocence et la douceur de Christ. Non seulement les animaux représentaient les différents aspects de Christ, mais ils étaient choisis suivant les possibilités de celui qui offrait. Par conséquent, il était possible à tous d'apporter un sacrifice. Ces sacrifices pouvaient être :

Un taureau ou un veau : Lévitique 1/3-9.

Il représente Christ, le serviteur patient qui endure la souffrance, supporte tout en obéissant jusqu'à la mort (Esaïe 42/1 - Esaïe 52/13-14 - Hébreux 12/3-7).

Un agneau : Lévitique 1/2-13.

La brebis ou l'agneau typifie Christ dans sa soumission sans résistance à la mort de la Croix (Esaïe 53/7 - Matthieu 26/62,63 - 1 Pierre 1/19 - Apocalypse 5/6).

Une chèvre : Lévitique 1/10-13.

La chèvre typifie Christ mis au nombre des malfaiteurs (Esaïe 53/12 - Luc 23/37 - Marc 15/27-28 - Philippiens 2/6-8).

Des tourterelles ou de jeunes pigeons : Lévitique 11/14-17.

La tourterelle et le pigeon sont le symbole de l'innocence et de la pauvreté (Lévitique 5/7). A cause de leur grand nombre dans le pays, n'importe qui pouvait en apporter en sacrifice. Dans un sens typologique, nous discernons Christ, qui, à cause de nous, s'est fait pauvre, afin que nous soyons enrichis en lui (Luc 2/7 - Luc 9/58 - 2 Corinthiens 8/9).

"une agréable odeur à l'Eternel" (1/9)

Cela indique la satisfaction entière du Père à l'égard de son Fils qui a offert sa vie. Dieu a trouvé tout son plaisir, sa joie, son bonheur, son affection en Lui (Matthieu 17/5 - 3/17).

Ceci nous parle du sépulcre de Jésus-Christ "où personne n'avait encore été mis" (Luc 23/53)

"le feu ne s'éteindra pas" (6/6)

Ceci indique l'efficacité perpétuelle de l'expiation de Christ acquise par son propre sacrifice (Esaïe 42/3 - cf. 2 Timothée 1/6-7)

4. LES OFFRANDES. LEVITIQUE 2/1-16 ET 6/7-16.

Oblation : (ou offrandes) C'est une offrande ou un don non sanglant à Dieu.

Ce sacrifice non sanglant accompagnait presque toujours l'holocauste (Nom. 5/1-10 et 28/3-5). "L'OFFRANDE" ou (repas) typifie Christ dans sa perfection humaine éprouvée par les souffrances. Cette offrande de gâteau était plus une "oblation" de louange, un don apporté à Dieu par un adorateur en reconnaissance à sa souveraineté, qu'un sacrifice (Ephésiens 5/2, Hébreux 10/10, 14).

Etant une oblation non sanglante, l'offrande accompagnait généralement les sacrifices dans lesquels le sang expiatoire était versé. Chaque fois qu'une personne s'approchait de Dieu, son indignité et son péché devaient être expiés.

4.1. La fleur de farine (Lévitique 2/1).

Elle était la meilleure partie de la farine (Jean 12/24). La fleur de farine nous parle de l'égalité et de l'équilibre de Christ.

La vie de Jésus était caractérisée par cette perfection dans laquelle aucune qualité ne dominait, et dans laquelle aucune ne manquait, rien qui puisse ternir sa vie (Hébreux 2/10, Hébreux 5/9 et 7/28).

4.2. Le sel (Lévitique 2/13)

Ici, le sel est un type de la grâce (Col 4/16) parle de la grâce divine en Christ qui rendait sa vie agréable à Dieu et aux hommes Luc 2/52. Le sel comporte plusieurs propriétés, et peut être considéré comme un ingrédient qui empêche la corruption. Ceci souligne le caractère permanent de Christ, la vérité de Dieu, et aussi sa parole que rien ne peut altérer (Marc 9/49-51).

4.3. L'huile (Lévitique 2/15)

L'huile est un des beaux types du Saint-Esprit (Actes 10/38) et nous voyons qu'elle était employée de trois manières différentes :

- "il versera de l'huile dessus" (Lévitique 2/1)

L'huile était versée sur l'offrande de fleur de farine. Cela nous parle de l'Esprit donné sans mesure à Christ (Jean 3/34).

- "pétris à l'huile" (Lévitique 2/4)

Les gâteaux sans levain de fleur de farine, étaient pétris à l'huile. Ceci nous parle de la présence du Saint-Esprit saturant la vie intérieure de Christ (Psaume 45/8 - Luc 1/35).

- "arrosés d'huile" (Lévitique 2/4)

Les gâteaux sans levain devaient être arrosés d'huile. Cela nous parle de l'onction de Christ pour le saint service auquel il était appelé (Actes 10/38, Matthieu 3/16, Esaïe 31/1).

4.4. L'encens (Lévitique 2/15)

L'encens dégage une odeur agréable quand il brûle. Cela nous parle de la vie privée et intime de Christ. Tout l'encens était brûlé, montrant que l'adoration appartient à Dieu seul (Jean 8/29). L'encens est aussi un symbole de la prière

4.5. Les ingrédients interdits :

- le levain (Lévitique 2/4,11)

L'exclusion du levain qui est un type du mal (1 Corinthiens 5/6-8) signifie qu'il n'y avait rien de mauvais dans la vie de Christ et dans son service (1 Pierre 2/22, 23). Il fallait que le levain qui préfigure cette vie, la fleur de farine pétris à l'huile, fût sans levain.

- le miel (Lévitique 2/11)

Le miel est considéré comme un type de la douceur naturelle (Cantique 4/11). Dans cette offrande il était exclu. Cette exclusion nous montre que la douceur de notre disposition est insuffisante pour satisfaire Dieu, et par conséquent elle ne peut être acceptée. Jésus a goûté à la joie du foyer familial, et il aurait très bien pu s'abandonner à la douceur des relations humaines toutes naturelles, mais il a mangé que ce qui lui a suffi (Prov. 25/16). Seul Jésus a pu dire "Je suis doux et humble de cœur" (Matthieu 11/29). Cette douceur était un fruit de l'Esprit qui était en Lui.

RESUME : Application personnelle - faire à Dieu l'offrande de sa vie.

(Comparer avec 2 Corinthiens 5/9 - Ephésiens 5/10 - Colossiens 1/10 - 1 Timothée 2/3 - Hébreux 12/28 - 1 Pierre 2/5) lire aussi Hébreux 13/20 et 21.

5. LES SACRIFICES D'ACTIONS DE GRACES (LEVITIQUE 3/1-17 - LEVITIQUE 7/11-36)

Chaque offrande, que ce soit celle des "holocaustes" (Lévitique 1), celle de "gâteau" (Lévitique 2) a des traits particuliers. Celle des "actions de grâces" diffère à plusieurs égards de celle des "holocaustes".

Il s'appelle aussi le sacrifice de prospérité, de communion pacifique, de paix.

5.1. Sens général.

Les sacrifices d'action de grâces parlent essentiellement de Christ, notre paix. C'est le plus joyeux des sacrifices, et il nous présente l'oeuvre complète de Dieu concernant la paix du croyant avec Dieu (Ephésiens 2/14, Colossiens 1/20).

D'autre part, c'est le seul sacrifice où la personne partage sa propre offrande. Cela signifie que le croyant n'a pas seulement fait la paix avec Dieu (Romains 5/1) mais il a été fait participant de la paix de Dieu (Colossiens 3/15).

L'Israélite offrait le sacrifice d'action de grâces par reconnaissance (Lévitique 7/12) ou pour l'accomplissement d'un vœu (Lévitique 7/16). Celui qui offrait "un sacrifice d'action de grâces" devait le présenter à l'Eternel (Lévitique 3/1) et devait être sans défaut (Lévitique 3/1,6).

5.2. "si quelqu'un l'offre par reconnaissance" (Lévitique 7/12)

RESUME : Dans aucune des offrandes, la communion n'est si pleinement développée que dans le sacrifice d'actions de grâces (prospérité).

a) La croix révèle la communion parfaite entre le Père et le Fils (2 Corinthiens 5/19).

b) La croix, laquelle a rétabli la paix entre Dieu et nous, est la base de notre communion avec le Père et le Fils (Ephésiens 2/13-14, Ephésiens 2/17-18).

c) Nous sommes appelés à une communion réelle et vitale avec Christ, notre paix (1 Jean 1/3).

6. LE SACRIFICE D'EXPIATION (LEVITIQUE 4/1-35 - LEVITIQUE 6/17-23).

Expiation : Il vient d'un mot hébreu "Kaphar" qui signifie couvrir. L'expiation implique toujours l'effusion du sang.

Ce sacrifice dont l'odeur n'était pas agréable est un type de Christ s'offrant lui-même à Dieu comme notre substitut pour le péché. (le remplaçant).

Il est mort "à la place du pécheur" (Esaïe 53/5-6 - 1 Pierre 2/24)

6.1. Sens général.

Le sacrifice d'expiation typifie Christ qui a porté nos péchés, prenant la place du pécheur pour ses péchés commis "par ignorance".

Ce sacrifice concerne les péchés commis par ceux qui ignorent la loi ou par ceux qui ont été surpris dans le péché.

Le sacrifice d'expiation expie la condition du pécheur plutôt que l'acte même du péché. Etant donné que personne n'est exempt de péché, une provision a été faite pour toutes les classes du peuple.

a) - gradation dans le sacrifice d'expiation (Lévitique 4/3, 23, 24, 32) :

Il y avait une variété dans les victimes et une gradation dans la valeur. Cela nous montre une

gradation dans la responsabilité. La culpabilité était proportionnée au rang et à la position du pécheur (Lévitique 4/3, 13-14, 22-23, 27-31)

b) - il y a trois degrés dans les sacrifices :

- le sacrifice pour le sacrificateur (4/3-12)
- le sacrifice pour toute l'assemblée (4/13-21)
- le sacrifice pour l'individu (ou un chef) (4/27-35 - 4/22-26).

Les deux premiers étaient semblables dans leurs rites et leurs cérémonies. Dans l'un et l'autre cas, trois choses étaient impliquées :

- le sanctuaire au milieu de l'Assemblée.
- l'adoration de l'assemblée,
- la conscience individuelle : 5/1-3).

6.2. L'acte symbolique de "L'IMPOSITION DES MAINS" (Lévitique 4/4, 15, 24, 29).

Cet acte était commun à l'holocauste et au sacrifice d'expiation. Cette pensée pourrait être définie par 2 Corinthiens 5/21. Christ a pris notre position avec toutes ses conséquences, afin que nous puissions avoir sa position avec toutes ses conséquences Jésus s'est littéralement identifié avec nous dans la réalité de la mort et du jugement, afin que nous puissions être identifiés avec Lui, dans la réalité de la vie et de la justice. Telle est la vérité glorieuse illustrée par l'acte cérémoniel de l'imposition des mains (Romains 4/25).

LE RESTE DE LA VICTIME POUR LE SACRIFICE D'EXPIATION ETAIT EMPORTE HORS DU CAMP, DANS UN LIEU PUR, ET LA, BRULE ENTIEREMENT. (Lévitique 4/11 - 12, 21).

RESUME : Il nous fallait un type qui nous le représente comme celui qui prenait tout son plaisir à faire la volonté de Dieu (Jean 18/11) et il nous fallait un type qui nous le présente comme Celui dont la sainte nature recule devant les conséquences du péché imputé (Matthieu 26/42).

7. LE SACRIFICE DE CULPABILITE OU DE REPARATION (LEVITIQUE 5 ET 7/1-10)

La loi cérémonielle est la même que pour le sacrifice d'expiation (Lévitique 7/7), cependant, la victime est toujours un bélier (Lévitique 5/15, 17, 21, 22).

Ce sacrifice de culpabilité concerne plus particulièrement le péché portant atteinte aux droits de Dieu et du prochain (Lévitique 5/16-17, 23-24).

D'autre part, ce sacrifice devait être accompagné de restitution (un cinquième selon Lévitique 5/16-17, 23-24) et cela le jour même (Lévitique 5/24).

Ce sacrifice qui ne porte pas le qualificatif d'agréable odeur, est un type de Christ s'offrant lui-même pour les actes particuliers du péché (1 Jean 2/1-2).

Comme dans le sacrifice d'expiation, nous découvrons ici en type, Christ s'offrant lui-même à Dieu comme notre substitut pour le péché.

7.1. Sens général.

Comme cela est exprimé plus haut, "le sacrifice de culpabilité" (réparation) typifie Christ expiant les actes du péché, plutôt que le péché de notre nature. La doctrine des sacrifices de culpabilité se divisait en deux classes distinctes :

a) - le péché contre Dieu (5/14-19)

Un tel péché concerne les péchés contre les choses sacrées de Dieu, tel que manger de la chair d'un sacrifice, l'utilisation personnelle de la dîme réservée à Dieu (Lévitique 27/30).

b) - le péché contre les hommes (Lévitique 5/20-26)

Le péché contre les hommes est aussi appelé péché contre Dieu, parce que pécher contre un homme, c'est aussi pécher contre Dieu (Matthieu 6/14-15)

7.2. Tout doit être considéré en rapport avec Dieu.

La grâce souveraine de Christ est parfaite. En conséquence, il peut tout pardonner. La sainteté de Christ est parfaite, en conséquence, il ne peut rien laisser passer. Tous les péchés commis en parole, en pensée ou en acte sont pardonnés en Christ (Matthieu 12/32 - Matthieu 15/18-20). L'homme, de même que Dieu, tire un avantage positif de la croix (1 Corinthiens 1/17-18).

8. COMPARAISON DES CINQ SACRIFICES ENTRE EUX (RESUME)

Il fallait les cinq sacrifices pour en révéler tous les aspects. Christ est vu ainsi :

8.1. L'ordre de la révélation (Jésus vers les hommes).

1. *L'holocauste :*

Christ s'abandonne dans sa mort à la volonté du Père, et par son obéissance jusqu'à la croix, fait les délices du Père (Hébreux 1)

2. *L'offrande de gâteau :*

Christ s'offre à Dieu par sa vie entière, sur laquelle le Père a posé son verdict d'approbation : "Voici mon Fils bien-aimé..." (Hébreux 2)

3. *Le sacrifice d'action de grâces :*

Christ et le Père, dans l'œuvre de la croix, jouissent d'une parfaite communion (Hébreux 10/19-25).

4. *Le sacrifice d'expiation :*

Christ est devenu le divin substitut et porte les péchés du monde (Hébreux 9/10).

5. *Le sacrifice de culpabilité : (ou réparation)*

Christ par sa mort, répare l'irréparable (Hébreux 9 10).

8.2. L'ordre de l'expérience (les hommes vers Dieu).

1. *Le sacrifice de culpabilité (Romains 3/4)*

Le sang de Christ est l'unique moyen d'effacer les péchés précis qui m'ont été révélés.

2. *Le sacrifice d'expiation (Romains 3/4)*

En acceptant Christ comme mon substitut, je m'approprie la valeur de son sacrifice expiatoire pour mon état de péché.

3. *Le sacrifice d'action de grâces (Romains 5)*

Grâce au sacrifice de la croix, je jouis d'une communion rétablie entre Dieu et moi, entre mes frères et moi.

4. *L'offrande de gâteau (Romains 8)*

Ayant reçu le pardon et la purification de mes péchés et ayant été rétabli dans la communion avec Dieu et les frères, j'offre ma vie au service de Dieu et des frères.

5. *L'holocauste (Romains 12).*

J'offre mon corps, mon âme, mon esprit en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu et j'accepte d'être crucifié avec Christ.

RESUME : L'ordre de succession des sacrifices revêt une importance précieuse, soit dans l'ordre de la révélation, soit dans l'ordre de l'expérience (Ephésiens 3/8-12).